

**BANQUE DES ETATS  
DE L'AFRIQUE CENTRALE**

-----  
Services Centraux  
-----

Direction Générale des Etudes, Finances et Relations Internationales  
-----



**TEST PREVISIONNEL DE CONJONCTURE DE LA CEMAC  
AU TROISIEME TRIMESTRE 2024**

Le test prévisionnel de conjoncture est un document trimestriel de nature prospective, basé sur les enquêtes réalisées auprès des chefs d'entreprises, responsables d'administrations et autres acteurs clés des différentes filières et secteurs d'activité de la CEMAC. Il présente les anticipations de ces acteurs sur l'évolution prévisible de l'activité économique sur le prochain trimestre, ainsi que les principaux facteurs explicatifs. De ce fait, il fournit des informations précieuses pour ancrer les anticipations de tous les acteurs économiques, chacun dans son domaine d'activité.

La BEAC adresse ses remerciements aux chefs d'entreprises, responsables d'administrations et autres acteurs clés des différentes filières et secteurs d'activité de la CEMAC qui ont accepté de collaborer avec ses services répartis sur l'ensemble de la CEMAC et souhaite pouvoir toujours compter sur leur coopération pour les futures enquêtes.

<b>Légende:</b> Augmentation + ↗      Forte augmentation ++ ↑      Stabilité = →      Baisse - ↘      Forte baisse -- ↓					
BRANCHES D'ACTIVITE	Opinions des Informateurs			Tendance par rapport au trimestre précédent:	Opinions des Informateurs
	3 <sup>ème</sup> Trim. 2024 comparé aux :		3 <sup>ème</sup> Trim. 2023		
	2 <sup>ème</sup> Trim. 2024				
<b><u>SYNTHESE</u></b>	+	+	↗	Les résultats de l'enquête de conjoncture réalisée par les services de la BEAC, auprès des chefs d'entreprise de la Sous-Région, annoncent que l'activité économique au troisième trimestre 2024 devrait s'orienter favorablement, soutenue principalement par les secteurs pétrolier et minier, la bonne dynamique des BTP découlant de la poursuite des investissements publics et enfin du commerce qui tirerait profit du raffermissement de la demande intérieure. Les bonnes performances du secteur pétrolier découleraient de la fermeté des cours du baril du pétrole sur le marché international et du niveau encore élevé des investissements des opérateurs. Les chefs	

				<p>d'entreprises de la CEMAC demeurent néanmoins préoccupés par les défis liés au maintien à la hausse des prix à la pompe après les revalorisations effectuées en 2023 et 2024, les conditions climatiques difficiles, la fiscalité, ainsi que les problèmes infrastructurels et réglementaires.</p> <p>Les opérateurs du secteur primaire projettent une hausse de leurs activités au troisième trimestre 2024, soutenues principalement par le pétrole et les mines, l'agriculture vivrière et l'élevage, face à un recul dans la sylviculture et les cultures de rente, et une stabilité des activités gazières. Le secteur secondaire afficherait des performances favorables, avec une hausse attendue dans les cimenteries, les huileries, la production d'eau et d'électricité et la construction, en dépit d'un recul anticipé dans l'industrie du bois, des minoteries, de la sucrerie et de la stabilité dans l'industrie brassicole. Les chefs d'entreprise du tertiaire sont globalement optimistes, notamment au niveau des activités du commerce destiné aux ménages dans le sillage de la décélération des pressions inflationnistes, des institutions financières, des télécommunications et des transports ferroviaire, maritime et aérien. Les attentes sont décourageantes pour les opérateurs de l'hôtellerie et du commerce des biens d'équipements.</p>	
A	<b>AGRICULTURE, ELEVAGE, CHASSE, SYLVICULTURE ET EXPLOITATION FORESTIERE, PÊCHE ET AQUACULTURE</b>				
A.1 Agriculture	+	-	↘	Perspectives défavorables suite à la fin des récoltes des produits de rente sur cette période, notamment le coton, en dépit d'une bonne dynamique dans l'agriculture vivrière suite à une amélioration des rendements agricoles.	
A.1.1	Cultures vivrières	+	+	↗	<p>Au troisième trimestre 2024, les perspectives s'annoncent favorables en raison de l'intensification de la campagne agricole durant cette période, sous réserve des aléas climatiques et de la disponibilité des intrants.</p> <p><b>Cameroun :</b> La production vivrière devrait connaître une évolution notable au 3<sup>ème</sup> trimestre 2024, en raison de l'intensification de la campagne agricole. En effet, le 3<sup>ème</sup> trimestre correspond au début des récoltes et à la récolte des cultures précoces. Toutefois, la production serait ralentie par la rareté et la cherté des engrais.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Hausse anticipée de la production au troisième trimestre 2024, en lien avec l'arrivée de la saison pluvieuse et la poursuite de la mise en œuvre des projets agricoles en cours (PRADAC, PADECAS, PURPA et PAPEUR).</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Les conditions pluviométriques</p>

					<p>du troisième trimestre 2024 seraient généralement défavorables à la récolte des produits agricoles. Ainsi, il est prévu une pénurie de produits agricoles de consommation sur les marchés locaux.</p> <p><b>Tchad</b> : Le deuxième trimestre 2024 est marqué par le début de la campagne agricole 2024-2025, qui se poursuivrait au troisième trimestre 2024. Cette campagne s'annonce meilleure, sous réserve des appuis en intrants et matériels agricoles aux producteurs et de l'accalmie des conditions phytosanitaires.</p>
--	--	--	--	--	---

					<p>Les activités devraient connaître une baisse par rapport au deuxième trimestre 2024, en raison de la fin de la campagne cotonnière. Toutefois, par rapport à l'année 2023, les perspectives sont favorables en 2024, soutenues par un meilleur climat de confiance entre les regroupements des producteurs et les opérateurs et un accroissement des surfaces cultivables et la disponibilité à temps des engrais.</p> <p><b>Cameroun</b> : Selon l'opérateur, les activités sont projetées en baisse par rapport au deuxième trimestre 2024, du fait de la fin de la campagne en cette période. Toutefois, elles seraient favorables au troisième trimestre 2024, par rapport à la même période un an auparavant, en raison de l'amélioration du climat de confiance avec le groupement des producteurs, de la disponibilité des intrants à temps malgré leur coût encore élevé et de l'introduction des nouvelles variétés de semences avec de meilleurs rendements, sans oublier la baisse des fuites vers le Nigéria en raison de la chute du naira. En outre, la révision à la hausse de la taxe d'exportation de la fibre à 2 % en 2023, contre et 1 % en 2022 continue de peser l'activité.</p> <p><b>Centrafrique</b> : La tendance haussière observée au trimestre dernier devrait se poursuivre au cours du troisième trimestre, en raison principalement de l'extension des zones de production cotonnière et la distribution des semences aux groupements ruraux par l'Office National du Coton (ONC).</p> <p><b>Tchad</b> : Selon le ministère de la production et de l'industrialisation agricole, la production cotonnière de la campagne 2024/2025 progresserait, en lien avec l'augmentation des superficies cultivables. Les conditions phytosanitaires, quant à elles, se stabiliseraient pendant la même période.</p>
A.1.3	Coton	+	-	↘	
A.1.4	Caoutchouc Naturel	+	-	↘	<p><b>Cameroun</b> : La production de caoutchouc naturel baisserait au 3<sup>ème</sup> trimestre 2024. Les acteurs de la filière font face à des difficultés telles que la dégradation des voies d'accès liée au manque d'entretien des routes de campagne, ainsi que la</p>

					<p>maintenance insuffisante des usines et des moulins. En outre, l'exploitation toujours insuffisante des champs par les travailleurs de la CDC en rapport avec la situation sécuritaire pourraient davantage faire reculer la production.</p>
A.1.4	Café	=	-	↘	<p>Les perspectives sont globalement défavorables, en raison des difficultés que les opérateurs rencontrent notamment le vieillissement des plantations en République Centrafricaine et la timide relance de la filière en Guinée Equatoriale.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Baisse prévisible de la production, en relation avec une demande extérieure défavorable, une diminution des rendements suite aux vieillissement des plantations et l'absence de l'encadrement technique au profit des planteurs.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Perspectives stables, du fait d'un timide redémarrage de la filière café sur la partie continentale du pays, par la société <i>Matroguisa</i>. A court terme, il est envisagé une première opération d'exportation de 480 tonnes de café destinées à l'Italie.</p>
A.1.5	Huile de Palme	=	-	↘	<p><b>Cameroun :</b> Au 3<sup>ème</sup> trimestre 2024, la production d'huile de palme serait en baisse, en raison du cycle de production du palmier à huile, peu propice à une récolte optimale pendant cette période.</p>
A.2	Elevage	+	+	↗	<p>Perspectives globalement favorables en rapport avec les conditions pastorales favorables et une meilleure couverture vaccinale pour permettre aux ruminants de faire face à la saison des pluies notamment au Tchad et au Cameroun.</p> <p><b>Cameroun :</b> Il est prévu une augmentation de la production animale au 3<sup>ème</sup> trimestre 2024, en raison, des conditions d'alimentation optimales et des soins sanitaires rigoureux.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Stabilité de l'activité dans le sous-secteur, en relation avec l'absence de nouveaux projets dans la filière.</p> <p><b>Tchad :</b> L'effectif du cheptel se stabiliserait au troisième trimestre 2024, en rapport avec les conditions pastorales favorables, et un nombre de vaccinations qui se redresserait pendant la période pour permettre aux ruminants de faire face à la saison des pluies. Le niveau des exportations, quant à lui, pourrait s'améliorer pendant la période, en lien avec les importations de marchandises qui constituent le moyen d'échange des exportateurs de cheptel.</p>

<p><b>A.3 Sylviculture et exploitation forestière</b></p>	<p>-</p>	<p>-</p>	<p>↘</p>	<p>Les opérateurs continuent de projeter une baisse de leurs activités en raison de la faiblesse de la demande mondiale, de l'application du nouveau code forestier notamment au Congo portant arrêt définitif des exportations de grumes et des coûts des carburants dans tous les pays toujours élevés malgré un début de normalisation au Gabon.</p> <p><b>Cameroun :</b> Les activités forestières vont reculer au 3<sup>ème</sup> trimestre 2024, en raison de la baisse de la demande. En outre, le mauvais état des routes et les perturbations de l'approvisionnement en énergie électrique dans les zones forestières constituent des obstacles au développement de cette filière.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Les responsables des entreprises forestières interrogées sont pessimistes et prévoient une baisse des activités durant la période sous-revue, en liaison avec une contraction de la demande en provenance des principaux pays importateurs.</p> <p><b>Congo :</b> Chute en perspective, sous l'effet de la mise en œuvre effective de la loi portant arrêt des exportations de grumes. Aussi, les dérogations d'exportations accordées à quelques rares opérateurs forestiers, ne pourraient inverser la tendance annoncée.</p> <p><b>Gabon :</b> Le deuxième trimestre a été marqué par une stagnation de la production forestière, malgré une légère hausse de la production de grumes. La contraction des marchés d'exportation a pesé sur les ventes. Au troisième trimestre 2024, la production devrait bénéficier d'une faible pluviométrie, mais les perspectives de ventes restent incertaines.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Les prévisions de la filière de bois s'annoncent fortement à la baisse, du fait des dispositions des autorités interdisant les exportations de bois en grume à partir du 30 juin 2024.</p>
<p><b>A.4 Pêche et aquaculture</b></p>	<p>=</p>	<p>+</p>	<p>↗</p>	<p>Les perspectives sont globalement favorables, en liaison avec l'avènement de la saison sèche, propice à la capture des poissons, malgré des incertitudes autour de la dynamique de cette branche suite à la suspension temporaire des licences des armateurs de pêche en Guinée Equatoriale.</p> <p><b>Congo :</b> Bonne orientation attendue des activités de la pêche maritime, en liaison avec l'avènement de la saison sèche, propice à la capture des poissons.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Maintien du statu quo pour le prochaine trimestre en raison des incertitudes autour de la dynamique de cette branche, suite à la décision du</p>

				gouvernement portant suspension temporaire des licences des armateurs de pêche depuis l'année 2022, pour faire face aux contraintes liées aux questions sécuritaires dans le Golfe de Guinée.
<b>B</b>	<b>ACTIVITÉS EXTRACTIVES</b>			
<b>B.1. Pétrole</b>	+	+	↗	<p>Les attentes sont haussières pour le troisième trimestre 2024, en lien avec le maintien à la hausse des cours du baril du pétrole brut sur le marché international et la poursuite des investissements massifs dans le secteur pétrolier.</p> <p><b>Congo</b> : Perspectives optimistes, en lien avec le niveau relativement élevé des cours de l'or noir, du fait des tensions géopolitiques et de la rationalisation de la production par l'OPEP+, ainsi la consolidation de la production nationale, sous l'effet des opérations de redynamisation des champs matures.</p> <p><b>Gabon</b> : Après un premier trimestre exceptionnel, la production de brut a marqué le pas au deuxième trimestre. Cependant, les perspectives pour le troisième trimestre sont encourageantes, avec une reprise attendue grâce aux interventions sur les puits. Les mesures de l'OPEP+ pour stabiliser le marché devraient également soutenir les prix pendant la période de forte demande estivale.</p> <p><b>Guinée Equatoriale</b> : La reconnexion de la plateforme SERPENTINA sur le champ Zafiro, ainsi que la mise en production prévue de nouveaux puits sur le bloc G, situé sur la partie continentale devrait inverser la dynamique de la production de pétrole brut qui deviendrait favorable au troisième trimestre 2024</p> <p><b>Tchad</b> : Selon les prévisions faites par les différents consortiums, la production pétrolière se stabiliserait au troisième trimestre 2024, après la stagnation observée au deuxième trimestre 2024. De même, les évolutions du cours du baril et des stocks de pétrole resteraient inchangées pendant la période sous revue. Par ailleurs, plusieurs projets d'investissements pourraient être réalisés à court terme notamment la purge de la pipeline Sedigui-Djarmaya, la construction d'une mini raffinerie à Sedigui ou à Ngouri, la construction d'une centrale électrique à Mao, la construction d'une centrale à gaz, la finalisation du dépôt à gaz (projet ARC), la finalisation du bâtiment siège de la SHT et l'opérationnalisation de la STDP (Société de transport et de dépôt pétroliers).</p>
<b>B.2 Gaz</b>	=	=	→	<b>Guinée Equatoriale</b> : Stagnation attendue au troisième trimestre 2024, du fait du déclin de la production de propane et butane, ainsi qu'une stabilité annoncée de la production de GNL et du méthanol.

<b>B.3 Extraction d'or et de diamants</b>	=	+	↗	<b>Centrafrique :</b> Les indicateurs du sous-secteur (production et exportation) devraient poursuivre leur tendance haussière au troisième trimestre 2024, en rapport avec la hausse des cours de l'or sur le marché international et l'entrée en production de quatre (4) nouvelles sociétés minières.
<b>B.3 Autres activités minières</b>	+	+	↗	<p>Les indicateurs des autres activités minières indiquent une activité globalement soutenue au troisième trimestre 2024, qui résulteraient essentiellement des bonnes performances du manganèse au Gabon, en dépit des incertitudes relatives à la renégociation des contrats miniers en Guinée Equatoriale.</p> <p><b>Gabon :</b> Le secteur du manganèse a enregistré une performance solide au deuxième trimestre, caractérisée par une production soutenue et une augmentation des volumes transportés, en dépit des défis logistiques. Cette tendance haussière devrait se poursuivre au troisième trimestre, en ligne avec les objectifs de production fixés. Les investissements réalisés dans la chaîne logistique contribueront à renforcer cette dynamique. Cependant, l'évolution des prix constituera un facteur clé à surveiller.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Les perspectives du secteur seraient stables, du fait de l'incertitude autour de l'évolution des activités minières, liée à la renégociation de tous les contrats miniers en vigueur.</p>
<b>C</b>	<b>ACTIVITÉS DE FABRICATION</b>			
<b>C.1 Industrie de boissons</b>	=	=	→	<p>Les prévisions sont mitigées pour l'industrie brassicole au troisième 2024 relativement, d'une part, à l'amélioration de la capacité de production et de stockage des opérateurs locales en Guinée Equatoriale, et, d'autre part, à une baisse de la demande, sous l'effet de la saison sèche caractérisée par le froid notamment au Congo, les autres pays présentant un profil stable.</p> <p><b>Cameroun :</b> Les activités de la filière brassicole seraient relativement stables au 3<sup>ème</sup> trimestre 2024 en glissement trimestriel.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Baisse de la production et de la consommation au troisième trimestre 2024, en relation avec la contraction de la demande intérieure.</p> <p><b>Congo :</b> Baisse prévisible des activités de la filière « Eau minérale », en raison de la saisonnalité. En effet, le troisième trimestre est traditionnellement caractérisé par l'atonie de la demande, en raison de la saison sèche, marquée par le froid. De même, un ralentissement est attendu dans l'industrie brassicole, en raison de la baisse de la demande, sous l'effet de la saison sèche.</p>

					<p><b>Gabon :</b> Le deuxième trimestre confirme la stabilité de la filière, avec une production et des ventes globalement inchangées, malgré une hausse notable des ventes de bières et boissons gazeuses. Cette tendance devrait se poursuivre au troisième trimestre, soulignant le besoin de stimuler la production pour dynamiser le secteur.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Les prévisions s'inscrivent à la hausse pour l'industrie brassicole au troisième trimestre 2024, en raison de l'ampliation de la capacité de production et de stockage des opérateurs locales. De même, le reflux sur les marchés internationaux des coûts des matières premières essentielles pour l'industrie comme le maïs, le malt et le sucre contribuerait à cette amélioration.</p> <p><b>Tchad :</b> A Sarh, la demande des produits de la Brasserie du Tchad régresserait de manière drastique au troisième trimestre 2024. Il en serait de même pour les ventes, en raison de l'impraticabilité des routes pendant la saison pluvieuse. Les stocks constitués seraient, quant à eux, plus importants. L'effectif serait conservé.</p>
--	--	--	--	--	---



	<b>C.2 Huileries</b>	+	+	↗	<p>L'activité est projetée en hausse au Cameroun, en rapport entre autres avec une offre de l'électricité d'ENEO constante malgré la stabilité enregistrée en Centrafrique, en raison de l'absence d'investissements nouveaux.</p> <p><b>Cameroun :</b> L'activité des huileries évoluerait favorablement au 3<sup>ème</sup> trimestre 2024, à la faveur de l'entrée en production de nouvelles unités de fabrication d'huile, de la stabilité de l'électricité ENEO, en dépit des difficultés liées à l'entrée des huiles en provenance du Nigéria moins chères en raison de la chute du naira.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Les activités productives devraient se maintenir au troisième trimestre 2024, en raison de l'absence d'investissements nouveaux.</p>
	<b>C.4 Industrie de minoterie</b>	-	-	↘	<p>Baisse des activités meunières à l'horizon de la prévision au 3<sup>ème</sup> trimestre 2024, dans un contexte de guerre des prix, sous l'effet de la concurrence, et d'une demande insuffisante durant cette période.</p> <p><b>Cameroun :</b> Le 3<sup>ème</sup> trimestre correspond généralement à une période d'activité qui tourne relativement au ralenti dans les industries de minoterie. Par conséquent, l'activité serait stable dans cette sous branche au 3<sup>ème</sup> trimestre 2024.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Baisse du niveau de la production de la farine de maïs au troisième trimestre 2024, en raison de la contraction de la demande intérieure dans un contexte marqué par la baisse des interventions à caractère humanitaire.</p> <p><b>Congo :</b> Baisse attendue, en raison de la guerre des prix, sous l'effet de la concurrence. Cette situation pourrait fragiliser certaines entreprises du secteur</p>
	<b>C.5 Industrie sucrière</b>	+	=	→	<p>L'activité ressortirait stable au troisième trimestre 2024 avec une hausse au Congo, atténuée par l'absence de production au Tchad et le repli en Centrafrique.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Poursuite de la régression d'activité observée ces derniers trimestres au niveau de la société Sucrière de Centrafrique (SUCAF), qui est en cours de liquidation.</p> <p><b>Congo :</b> Hausse attendue, en raison de la dynamique de la production sous l'effet du lancement de la campagne sucrière, dans un contexte marqué par un niveau soutenu de la demande.</p> <p><b>Tchad :</b> La société serait en fin de campagne. Il n'y a pas de production au troisième trimestre 2024. Ce qui entrainerait la baisse des stocks ainsi que des ventes.</p>

					L'évolution des prix serait stable. L'effectif des employés serait revu en baisse après la fin de campagne.
	<b>C.6 Industrie du tabac</b>	+	+	↗	<p>Les perspectives continueraient d'être globalement favorables pour le 3<sup>ème</sup> trimestre 2024, dans le sillage d'un regain de la demande locale en RCA, du dynamisme de l'offre au Congo et de la baisse d'importation des produits issus de la contrebande.</p> <p><b>Centrafrique :</b> L'activité devrait s'accélérer au troisième trimestre 2024, en raison d'un regain de la demande intérieure dans un contexte marqué par l'arrivée de la saison des pluies et la baisse des températures au niveau national.</p> <p><b>Congo :</b> Perspectives haussières, en raison, d'une part, de la bonne orientation de la production, en lien avec la disponibilité des intrants et, d'autre part, de l'augmentation des volumes de ventes, suite à la vigueur de la demande, sous l'effet saisonnier<sup>1</sup>. Par ailleurs, on assisterait à l'assèchement progressif sur le marché, des produits de la contrebande, en liaison avec l'entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 2024, de la convention FCTC<sup>2</sup>.</p>
	<b>C.7 Industrie du bois</b>	-	-	↘	<p>Tendance à la baisse en raison des dispositions réglementaires prises par les Etats pour encourager la transformation locale et des prix encore élevés du gasoil.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Evolution défavorable d'activité au troisième trimestre 2024, en lien avec la persistance des difficultés d'approvisionnement en carburant (gasoil) et la contraction de la demande extérieure.</p> <p><b>Congo :</b> Baisse en perspective, en raison des dispositions contraignantes attendues du Contrat de partage de production. Toutefois, on noterait la poursuite de gros investissements dans cette filière.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Prévision fortement à la baisse de l'activité de transformation de bois, suite aux dispositions adoptées par les autorités pour interdire le transport de bois transformé sur les voies conventionnelles, générant des problèmes logistiques pour les opérateurs et décourageant l'investissement.</p>

<sup>1</sup> Le troisième trimestre est caractérisé par des pics de consommation de tabac, sous l'effet de la saison sèche, caractérisé par le froid.

<sup>2</sup> Framework Convention on Tobacco Control, qui est une convention cadre de l'OMS pour la lutte antitabac. En effet, l'entrée en vigueur de ce projet destiné à lutter contre le tabagisme par la mise aux normes des industries de cette filière, ralentirait la concurrence de la contrebande.

	<b>C.8 Métallurgie</b>	=	=	→	<p>Une situation stable est anticipée par les opérateurs au troisième trimestre 2024, le dynamisme des investissements off-shore et on-shore au Congo a été contrebalancé par le recul de la demande au Cameroun.</p> <p><b>Cameroun</b> : les activités de la sous branche métallurgie fléchiraient au 3<sup>ème</sup> trimestre 2024, reflétant la baisse de la demande, liée à la morosité du marché et à l'absence de commandes et d'investissements substantiels.</p> <p><b>Centrafrique</b> : Poursuite de la hausse du niveau d'activité durant le trimestre projeté, en relation avec l'intensification des opérations de commercialisation de la société ALUSCAN.</p> <p><b>Congo</b> : Perspectives haussières, compte tenu du dynamisme des investissements <i>offshores</i> et <i>on shore</i> des majors pétroliers. Toutefois : <i>i</i>) les difficultés pour les pétroliers de s'adapter au paiement de la TVA ; <i>ii</i>) les lenteurs pour le dédouanement de certains matériels et <i>iii</i>) le retard accusé par le système bancaire dans l'exécution des transferts pour le règlement des fournisseurs étrangers, sont autant de facteurs qui pourraient atténuer la bonne orientation des activités de ce secteur.</p>
	<b>C.9 Cimenteries</b>	=	+	↗	<p>Les opérateurs ont rapporté une situation globalement favorable au troisième trimestre 2024, portée par une nouvelle unité de production au Cameroun, en dépit des difficultés rencontrées au Tchad du fait de la saison pluvieuse.</p> <p><b>Cameroun</b> : Au 3<sup>ème</sup> trimestre de l'année 2024, la production de ciment se raffermirait en glissement annuel, en lien avec la mise en production d'une nouvelle unité d'un opérateur.</p> <p><b>Tchad</b> : Au troisième trimestre 2024, la production et les ventes de ciment s'inscriraient en baisse, en lien avec la saison pluvieuse. Ce qui pourrait entraîner la baisse du chiffre d'affaires. Par contre, les prix de vente et les coûts des matières premières se stabiliseraient pendant la période sous revue.</p>
	<b>C.9 Autres industries</b>	=	+	↗	<p><b>Congo</b> : Hausse attendue des activités des manufactures de cartouche de chasse, sous l'effet saisonnier. En effet, le troisième trimestre est caractérisé par la hausse de la demande, en lien avec la période propice à la pratique de la chasse dite sportive (du 30 avril au 1<sup>er</sup> septembre de chaque année).</p>

D	PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ, DE GAZ ET AIR CONDITIONNÉ				
	Production et distribution d'électricité, de gaz et air conditionné	+	+	↗	<p>Les opérateurs de cette branche prévoient une hausse en lien principalement avec l'amélioration de l'offre notamment au Gabon et au Congo.</p> <p><b>Cameroun :</b> Nonobstant l'accroissement des coûts des intrants, la production d'électricité serait stable au 3<sup>ème</sup> trimestre 2024. Toutefois, les activités de cette sous branche continuent d'être freinées par le vandalisme, la fraude, les recouvrements défailants et une hydrologie défavorable.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Stabilité observée dans la production de l'énergie électrique au troisième trimestre 2024, en relation avec une bonne exploitation du réseau de distribution électrique et la poursuite de l'installation des nouveaux compteurs à prépaiement dans la ville de Bangui et ses environs.</p> <p><b>Congo :</b> Hausse attendue des activités de la Société Energie Electrique du Congo (E<sup>2</sup>C), en raison de la remise à niveau des sources de production, après des opérations de maintenance, couplée à la mise en service des nouveaux compensateurs, en vue de maintenir la tension du courant électrique.</p> <p><b>Gabon :</b> Le deuxième trimestre affiche des performances stables malgré une baisse de la production, compensée par une hausse des ventes. Le taux de facturation reste toutefois à optimiser. La production devrait augmenter au prochain trimestre grâce à la livraison de la centrale flottante KPS et à la mise en service du projet solaire Solen à Libreville. À court terme, la centrale à gaz IPP Mayumba (9 MW) devrait également être opérationnelle, améliorant l'approvisionnement énergétique de la Nyanga.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Le secteur énergétique a enregistré une croissance exponentielle ces derniers temps. Cependant, à court terme, l'activité est attendue stable au troisième trimestre 2024 aussi bien pour la production que la consommation de l'électricité. .</p> <p><b>Tchad :</b> Le nombre d'abonnés croitrait au cours du trimestre à venir, en raison des mesures gouvernementales pour l'accompagnement des ménages contre la vie chère, ce qui entrainerait un ralentissement du chiffre d'affaires.</p>
E	PRODUCTION, DISTRIBUTION ET TRAITEMENT D'EAU				

	<b>Production, distribution et traitement d'eau</b>	+	+	↗	<p>La dynamique de l'activité s'inscrirait toujours dans une perspective favorable au troisième trimestre 2024, dans le sillage d'une demande croissante dans la plupart des pays.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Hausse attendue de tous les principaux indicateurs (production, consommation et chiffres d'affaire) de ce sous-secteur au cours du troisième trimestre 2024, en relation avec la hausse du niveau du fleuve Oubangui.</p> <p><b>Congo :</b> Bonne orientation attendue des activités de la LCDE, en raison de la saisonnalité. En effet, le troisième trimestre est caractérisé par la saison sèche, très propice à l'exploitation de la société de distribution d'eau potable, en ce sens qu'elle enregistre moins d'incidents techniques que lors de la saison pluvieuse.</p> <p><b>Gabon :</b> L'activité est restée globalement stable au deuxième trimestre, soutenue par une production accrue et une demande locale en hausse. Toutefois, le taux de facturation demeure inférieur à son potentiel. Au troisième trimestre, la production devrait ralentir en raison de la baisse des précipitations et d'un déficit énergétique, mais l'achèvement du programme PIEPAL renforcera le réseau d'eau potable.</p> <p><b>Tchad :</b> Dans la ville de Sarh, la Société Tchadienne d'Eau (STE) ferait face à une croissance de la demande. Son chiffre d'affaires régresserait fortement au cours du trimestre à venir, sous l'effet de la gratuité instaurée par le gouvernement. L'effectif de ses employés chuterait afin d'instaurer un service minimum.</p>
<b>F</b>	<b>CONSTRUCTION</b>				
	<b>Construction</b>	+	+	↗	<p>Les perspectives seraient favorables pour cette activité au 3<sup>ème</sup> trimestre 2024 en lien avec la montée en puissance à cette période de l'année des travaux d'infrastructures publiques dans la plupart des pays, à l'exception du Centrafrique.</p> <p><b>Cameroun :</b> En dépit de la flambée des prix des intrants sur le marché, les programmes de construction de logements pourraient soutenir les activités de la sous-branche construction au 3<sup>ème</sup> trimestre 2024.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Baisse du niveau des activités au troisième trimestre 2024, en relation avec la fin des anciens projets de construction, la rareté de nouveaux marchés et la persistance des difficultés d'approvisionnement en carburants.</p> <p><b>Congo :</b> Hausse projetée, en lien principalement avec</p>

					<p>l'augmentation de la demande publique, dans le cadre d'exécution des projets d'infrastructures, notamment à Brazzaville et Pointe-Noire.</p> <p><b>Gabon :</b> La poursuite des travaux d'infrastructure (réhabilitation de la RN1, voiries urbaines, route Ntoum Coco-Beach, zones instables du Transgabonais) a soutenu la performance du secteur. La finalisation des projets en cours et la signature de nouveaux contrats devraient maintenir cette dynamique au troisième trimestre.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Il est prévue la finalisation de certains projets de BTP, du fait d'une hausse de dépense en capital de l'Etat, prévue dans la Loi de Finances 2024.</p> <p><b>Tchad :</b> Les activités de construction et de réhabilitation des routes entamées depuis le premier trimestre 2024, pourraient s'atténuer au troisième trimestre 2024, en raison de la saison pluvieuse qui rendrait les travaux difficiles. Ce qui entrainerait des baisses du chiffre d'affaires et des effectifs des employés. Cependant, on pourrait observer des travaux de curetages des caniveaux dans les grandes villes. Par ailleurs, il est prévu des investissements qui se traduiraient par l'acquisition des camions bennes dans l'ordre de deux milliards.</p>
<b>G</b>	<b>COMMERCE DE GROS ET DE DETAILS, RÉPARATION DE VÉHICULES</b>				
	<b>G.1 Activité de commerce et location de véhicules et de pièces détachées</b>	=	=	→	<p><b>Centrafrique :</b> Les principaux responsables du secteur projettent une stagnation d'activité pour le troisième trimestre 2024 du fait d'une stabilité de la demande intérieure.</p>
	<b>G.2 Commerce de gros et de détail des biens d'investissement et d'équipement</b>	+	-	↘	<p>Les activités sont attendues en baisse pour les opérateurs de cette branche au troisième trimestre 2024, entraînée par l'affaiblissement de la demande au Cameroun, en Centrafrique et au Congo, malgré un relatif dynamisme attendu dans les autres pays.</p> <p><b>Cameroun :</b> Le chiffre d'affaires de la sous branche commerce de gros et de détail baisserait au 3<sup>ème</sup> trimestre 2024. En effet, en dépit du léger recul de la contrebande, cette branche continue de pâtir de la baisse du pouvoir d'achat des ménages liée à la persistance des tensions inflationnistes ainsi que des perturbations des chaînes d'approvisionnement.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Baisse des principaux indicateurs du sous-secteur, notamment le chiffre d'affaires, la demande et les stocks, en raison de l'atonie des</p>

					<p>investissements publics et privés.</p> <p><b>Congo :</b> Perspectives pessimistes, en lien principalement avec le refus des principaux clients de payer les factures toutes taxes comprises, couplé à la difficulté de recouvrer les créances en souffrance.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Hausse prévue pour cette branche d'activité au 3<sup>ème</sup> trimestre 2024, en liaison avec les perspectives favorables des activités des BTP.</p> <p><b>Tchad :</b> Les ventes de véhicules pourraient se raffermir au troisième trimestre 2024, suite à l'augmentation attendue de la demande, ce qui conduirait à une consolidation du chiffre d'affaires. De même les stocks s'inscriraient en hausse pendant la période sous revue. Quant aux prix, ils se stabiliseraient pendant la période. Toutefois, ce commerce est confronté à la concurrence déloyale sur le marché public et aux difficultés d'approvisionnement en matière première.</p>
	<p><b>G.3</b> <b>Commerce de gros et de détail des biens de consommation courante</b></p>	+	+	↗	<p>Perspectives haussières au troisième trimestre 2024, du fait du dynamisme de la demande durant la période sous revue, malgré la stabilité attendue en Centrafrique et au Tchad, dans le sillage de la poursuite de la décélération des tensions inflationnistes.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Stabilité anticipée du chiffre d'affaires, en relation avec le maintien de la demande intérieure durant la période sous revue.</p> <p><b>Congo :</b> Hausse prévue, en raison de la dynamique de la demande. Par ailleurs, les difficultés dans le circuit d'approvisionnement pour les biens importés, pèseraient sur les activités de ce secteur.</p> <p><b>Gabon :</b> Les manifestations socio-culturelles et les déplacements liés aux vacances devraient stimuler la demande en biens de consommation, favorisant ainsi la croissance du secteur au troisième trimestre 2024.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> L'activité de commerce de biens de consommation courante continuera de subir les effets de l'inflation qui n'ont pas suffi à inverser sa tendance, qui devrait par se maintenir stable pour le troisième trimestre 2024.</p>

	<p align="center"><b>G.4 Commerce de produits pétroliers et de gaz domestique</b></p>	+	+	↗	<p>Les perspectives sont favorables pour le troisième trimestre 2024, en lien avec une meilleure disponibilité des produits pétroliers projetée dans la plupart des pays, à l'exception de la République Centrafricaine</p> <p><b>Centrafrique :</b> Baisse anticipée de l'activité (l'offre et chiffre d'affaires) au troisième trimestre 2024, en raison des incertitudes liées aux dernières mesures prises par les autorités, suspendant provisoirement certains marqueurs de la place.</p> <p><b>Congo :</b> Hausse en perspective, en liaison avec un niveau soutenu de la demande, dans un contexte marqué par la disponibilité du carburant au niveau local. Pour le gaz, il est projeté des perspectives baissières, en liaison essentiellement avec la résurgence des problèmes techniques enregistrés sur le champ <i>Nkossa</i>.</p> <p><b>Gabon :</b> La croissance de la production pétrolière et la baisse du prix du gasoil industriel devraient entraîner une augmentation de la consommation de produits pétroliers au trimestre prochain.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Une amélioration de l'offre locale de carburants est attendue, du fait de l'entrée sur le marché des produits raffinés de l'entreprise LOTEQ, dont le plan d'investissement serait ambitieux.</p> <p><b>Tchad :</b> La production des produits pétroliers et du gaz se stabiliserait au troisième trimestre de l'année 2024, en lien avec l'évolution de la demande, entraînant une stagnation du chiffre d'affaire. Aussi, l'effectif des employés, les prix des produits raffinés et du gaz pourraient se stabiliser pendant la période. Les stocks des produits, du gaz et l'approvisionnement en produit d'origine étrangère évolueraient de manière positive.</p>
	<p align="center"><b>G.5 Commerce de produits pharmaceuti- ques</b></p>	+	=	→	<p>L'activité devrait se stabiliser au troisième trimestre 2024, suivant l'évolution de la demande et les contraintes rencontrées par les opérateurs.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Hausse prévisible de l'activité au troisième trimestre 2024, en lien avec le regain de la demande intérieure dans cette période marquée par les conditions climatiques favorables à la recrudescence des maladies endémiques.</p> <p><b>Congo :</b> Hausse prévue, en raison de l'augmentation de la demande, en lien avec la prévalence de beaucoup de maladies, consécutivement à la saison sèche<sup>3</sup>.</p> <p><b>Gabon :</b> Le marché pharmaceutique a connu un</p>

<sup>3</sup> On observe généralement la prédominance de nombreuses maladies, notamment respiratoires lors de la saison sèche.



					<p>ralentissement des ventes au deuxième trimestre, entraînant une baisse d'activité. Les professionnels du secteur anticipent une stabilisation au prochain trimestre, sous réserve que la Caisse Nationale de Garantie Sociale honore ses engagements envers les pharmacies partenaires</p> <p><b>Tchad :</b> A Sarh, la demande décroîtrait sous l'effet de la forte concurrence. La prolifération des pharmacies informelles accentuerait ce mouvement baissier. La saison des pluies constituerait également un frein à l'activité. Les prix ne connaîtraient pas d'évolution et les effectifs seraient maintenus.</p>
<b>I</b>	<b>HEBERGEMENT ET RESTAURATION</b>				
	<b>Hébergement et restauration</b>	=	=	→	<p>La situation est globalement attendue stable pour cette branche. Les bonnes perspectives en Guinée Equatoriale et au Tchad ont été contrebalancées par la baisse des activités hôtelières eu égard au repli de la demande locale notamment au Cameroun, en Centrafrique.</p> <p><b>Cameroun :</b> Le chiffre d'affaires de la sous branche hébergement et restauration reculerait en glissement trimestriel, au 3<sup>ème</sup> trimestre 2024, les conditions climatiques étant peu propices au développement des activités touristiques pendant cette période.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Les activités du sous-secteur devraient ralentir en raison de la contraction de la demande pendant la période sous revue.</p> <p><b>Congo :</b> Stabilité prévue, au regard du niveau constant des réservations, sous l'effet conjoncturel. Par ailleurs, ce secteur pâtirait des problèmes d'approvisionnement en vivres frais, tant au niveau local qu'international.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Perspectives favorables de l'activité hôtelière, en lien avec la conjoncture favorable attendue du transport aérien et du commerce.</p> <p><b>Tchad :</b> Les hôtels interrogés prévoient une augmentation de leurs taux de fréquentation et de leurs chiffres d'affaires. Les tarifs pratiqués resteraient inchangés, mais les effectifs seraient réduits afin de stabiliser les charges.</p>
<b>H</b>	<b>TRANSPORTS ET ENTREPOSAGE</b>				

	<b>H.1 Transport ferroviaire</b>	+	+	↗	<p>Les perspectives sont favorables pour le troisième trimestre 2024, en lien avec une forte demande industrielle de service de transport ferroviaire dans un contexte d'amélioration de la capacité de la voie ferrée au Gabon et au Congo.</p> <p><b>Congo</b> : Les perspectives du CFCO sont stables, en raison, d'une part, de la dynamique de la demande, notamment des industriels, et, d'autre part, de l'amélioration projetée de l'outil d'exploitation.</p> <p><b>Gabon</b> : L'activité a progressé au deuxième trimestre, portée par le dynamisme des secteurs minier et forestier et une réduction des incidents ferroviaires. Cette tendance positive devrait se poursuivre au troisième trimestre, soutenue par une demande locale robuste et des mesures visant à prévenir les déraillements.</p>
	<b>H.2 Transport routier</b>	+	-	↘	<p>Les perspectives des opérateurs sont globalement défavorables, eu égard aux difficultés liées à l'approvisionnement en Centrafrique et de l'impraticabilité des routes au Tchad, pour cause de pluie, en dépit de la bonne orientation attendue au Congo.</p> <p><b>Centrafrique</b> : Poursuite de la baisse du trafic routier au troisième trimestre 2024, en relation avec la persistance des difficultés d'approvisionnement en carburants. Par ailleurs, l'activité de ce secteur serait freinée par l'arrivée de la saison pluvieuse à partir de juillet 2024.</p> <p><b>Congo</b> : Bonnes perspectives, en raison de la haute saison. En effet, on assisterait à un regain de la demande dans le sillage des grandes vacances.</p> <p><b>Tchad</b> : La demande de transport routier faiblirait au troisième trimestre 2024. En effet, cette période coïncide avec la saison des pluies, caractérisée par l'occupation de la population dans les travaux champêtres ainsi que l'impraticabilité des routes dans certaines zones.</p>
	<b>H.3 Transit</b>	+	+	↗	<p>Les opérateurs anticipent une hausse de leurs activités au troisième trimestre 2024, soutenue par la reprise des importations par la voie fluviale en Centrafrique et les activités de chargement de bois au Congo.</p> <p><b>Centrafricaine</b> : Hausse attendue du niveau d'activité dans le sous-secteur au troisième trimestre 2024, en raison essentiellement de la reprise des importations des produits pétroliers par la voie fluviale.</p> <p><b>Congo</b> : Hausse attendue, en lien principalement avec le dynamisme des activités de transbordement, au niveau du PAPN, le maintien à un niveau satisfaisant,</p>

					notamment des cadences de chargement de bois, consécutivement à des dérogations spéciales d'exportations accordées à certaines sociétés forestières, mais aussi au bois en provenance de la République Démocratique du Congo (RDC) en transit.
	<b>H.4 Transport maritime et fluvial</b>	+	+	↗	<p>Trend haussier en lien avec une activité plus intense du transbordement avec l'attractivité de plus en plus croissante du Port autonome de Pointe Noire au Congo, la remontée des eaux rendant fluide le trafic en Centrafrique et le dynamisme dans les mines au Gabon.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Les principaux responsables du secteur entrevoient au troisième trimestre 2024 une hausse générale de l'activité, en raison de la montée des eaux sur le fleuve Oubangui, rendant le trafic très fluide.</p> <p><b>Congo :</b> Hausse en perspective pour le transport maritime, en lien avec la vigueur de la demande, qui serait principalement porter par l'activité de transbordement, sous l'effet de l'attractivité du Port Autonome de Pointe-Noire (PAPN). S'agissant du transport fluvial, les perspectives à court terme du Port Autonome de Brazzaville et Ports Secondaires (PABPS) sont mitigées au troisième trimestre 2024, en lien avec la baisse du trafic des marchandises, causées par l'application de la mesure portant interdiction d'exportation de grumes conjugué à la bonne orientation du trafic passagers sur le fleuve durant les périodes des vacances scolaires.</p> <p><b>Gabon :</b> Grâce à un secteur minier dynamique, une excellente performance a été enregistrée au deuxième trimestre. Cette croissance devrait se poursuivre au troisième trimestre, soutenue par une production accrue de manganèse et une optimisation des opérations. De plus, les nouveaux ports fluviaux en construction promettent d'améliorer significativement les capacités d'exportation à moyen terme.</p>
	<b>H.5 Transport aérien</b>	+	+	↗	<p>Le transport aérien devrait enregistrer une hausse d'activité au troisième trimestre 2024, en lien avec l'augmentation anticipée de la fréquence des vols dans cette période durant laquelle on enregistre un pic d'activité.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Maintien d'activité au troisième trimestre 2024, en raison de la stabilité du nombre de compagnies et des vols desservant le pays.</p> <p><b>Congo :</b> Perspectives haussières, en raison de l'orientation de la demande, liée à la haute saison et à l'augmentation prévue de la fréquence des vols de certaines compagnies.</p> <p><b>Gabon :</b> L'activité du deuxième trimestre, en deçà des</p>

					<p>prévisions, s'est stabilisée en raison d'un trafic modéré. Une hausse du trafic aérien est attendue au troisième trimestre, période de pic d'activité.</p> <p><b>Guinée Equatoriale</b> : Hausse prévue au troisième trimestre 2024, en raison des déplacements habituels, liés à la fin de l'année scolaire. Cependant, les attentes du transport aérien nationale sont toujours basées sur l'impact du secteur touristique, suite à la mise en application du visa en ligne.</p>
<b>J</b>	<b>ACTIVITES D'INFORMATION ET DE TELECOMMUNICATION</b>				
	<b>Activités d'information et de Télécommunications</b>	+	+	↗	<p>Evolution attendue globalement en hausse des activités de cette branche au troisième trimestre 2024, en lien avec la diversification de l'offre des services de télécommunication conjuguée avec l'amélioration progressive du réseau suite aux récents investissements des opérateurs.</p> <p><b>Centrafrique</b> : Hausse d'activité au troisième trimestre 2024, en raison principalement des nouveaux investissements visant à améliorer la qualité du réseau.</p> <p><b>Congo</b> : Hausse attendue, en liaison avec la diversification de l'offre des services et l'intérêt croissant des populations à disposer d'un téléphone, notamment pour les opérations de transfert d'argent et de connexion internet, ainsi que la consolidation progressive des activités de l'opérateur national Congo Télécom et de Canal Box.</p> <p><b>Guinée Equatoriale</b> : Stabilité prévue pour les activités de télécommunications au 3<sup>ème</sup> trimestre 2024, en relation avec la poursuite de la réduction échelonnée de coûts, ainsi que la modernisation et l'ampliation du réseau 4G LTE pour l'amélioration de l'offre de services.</p> <p><b>Tchad</b> : Les activités des téléphonies mobiles se stabiliseraient au troisième trimestre 2024, en lien avec l'évolution de la demande. Par ailleurs, les sociétés prévoient de réaliser quelques travaux d'investissements, dont la fourniture et l'installation des pylônes, l'extension de couverture 2G, 3G et 4G ainsi que le renouvellement de la licence.</p>

K	ACTIVITÉS FINANCIÈRES ET D'ASSURANCE			
	<p style="text-align: center;"><b>Activités financières et d'assurance</b></p>	+	+	<p>Les perspectives de l'activité de banque et assurance dans la Sous-région au troisième trimestre 2024, ressortiraient globalement favorables, du fait de l'accélération des projets publics et de la réouverture et de l'ouverture des nouvelles agences respectivement au Gabon et en Centrafrique, malgré la stabilité attendue au Congo et en Guinée Equatoriale.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Hausse d'activité financière au troisième trimestre 2024, en relation avec la réouverture de l'agence de la BGFI à Bossangoa et l'ouverture de nouvelles agences et points de vente par la Banque Sahelo-Saharienne pour l'Investissement et le Commerce (BSIC).</p> <p><b>Congo :</b> Perspectives stables, dans un contexte conjoncturel favorable, marqué par la maîtrise des risques, couplée à l'essor de l'économie nationale et le bon déroulement du programme avec le Fonds monétaire international (FMI). Du côté des assurances, les perspectives sont haussières, en lien avec la bonne orientation des importations, notamment du secteur pétrolier. En effet, cette activité devrait générer les primes d'assurance additionnelles aux entreprises de ce secteur, suite aux contraintes légales sur les biens et marchandises importés.</p> <p><b>Gabon :</b> Malgré une performance en deçà des attentes ce trimestre, due à des facteurs opérationnels habituels, les opérateurs sont optimistes quant à la croissance future du secteur. Le démarrage de projets publics et la création de nouvelles structures devraient dynamiser l'activité au troisième trimestre.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Pour les banques, les perspectives s'annoncent stables, du fait d'une atténuation du rythme de financement de l'économie, en cohérence avec la dynamique de la politique monétaire de la banque centrale.</p>